

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 3 novembre 1852

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre
[Régnier](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (12r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 3 novembre 1852, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28036>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[3 novembre 1852](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméGodin annonce à Émile que faute de pouvoir se rendre à Bellevue, il va lui envoyer par le chemin de fer un paquet contenant compas, plumes et autres objets demandés par lui. Il le félicite pour l'orthographe de sa dernière lettre, presque sans faute, et aussi parce qu'il donne satisfaction à Régnier. Il lui recommande davantage de régularité dans le tracé de son écriture. Dans le post-scriptum, Godin adresse ses compliments à madame Bureau.

SupportUn passage du texte de la lettre est repéré par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

[Compliments](#), [Éducation](#), [Français \(langue\)](#), [Matériel d'écriture](#)

Personnes citées

- [Bureau, Zoé \(1813-\)](#)
- [Régnier \[monsieur\]](#)

Lieux cités[Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa

scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Nom Régnier

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Éducation

Biographie Maître de pension à Paris au milieu du XIXe siècle. J. L. Régnier dirige une pension à Bellevue, à Meudon (Hauts-de-Seine), dans les années 1850. C'est sur la recommandation du fourier Alphonse Bureau qu'en 1851 Jean-Baptiste André Godin place son fils Émile dans la pension Régnier. Le nom peut être orthographié Reynier dans la correspondance de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Lun le 3 juillet
affec des fts

Dans la veinti. que je m'ois envie
quelque temps a aller a Bellême pour faire
passer le jour. le devenir ce que le payant
me voulait le fait le temps, j'allie, tout de
plume. M. et autres affec que le as commandis.

je suis bien satisfait de la compagnie faitte
elle me fait croire que le mes faire de obliquer le payant
elle voulait que je fasse et oblige a ce qu'il
le pourroit en partie le faire. mais voulent tout
leur attention. ce est le cas (Charr) & me
le mes bien que le cas (Charr) est en place et que
le place est vingt ans (8) a le fin de. et

M. Rigaud paroit content de le faire
seulement comme je le veux toujours quand je
touche que le effecte tout le a consider
entant qu'il le sera possible a le satisfair
des personnes que le toucheront et surtout de
le supérieure. il est toujours bien. Votre bon
et complaisant pour le cas amiable que nous
mirez auquel leur amitié et plaisir que un
sera ainsi que je le desirerai faire a tout le monde

tache de mettre le la régularité dans les
écrits. cela sera pour le un moyen de plus
pour bien dessiner sur le écrit le la envie
dans le trait on fait la partie

tout le envie a la fin le compliment et
les nouvelles nos plaisir et nous embrassons
tous

je suis bien nos compliment a
M. le Bureau que la la mes

Lun. 3